Making Art Concrete: Works from Argentina and Brazil in the Colección Patricia Phelps de Cisneros

Laurence Corbel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29948>

DOI : 10.4000/critiquedart.29948

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurence Corbel, « Making Art Concrete: Works from Argentina and Brazil in the Colección Patricia Phelps de Cisneros », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29948> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29948>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Making Art Concrete: Works from Argentina and Brazil in the Colección Patricia Phelps de Cisneros

Laurence Corbel

- 1 *Making Art Concrete*, présentée au Getty Museum entre septembre 2017 et février 2018, propose une sélection d'œuvres d'Art concret issues de la célèbre collection Patricia Phelps de Cisneros, dédiée à l'art d'Amérique latine. Circonsrite à trois métropoles – Buenos Aires, São Paulo et Rio de Janeiro – et aux décennies 1940-1950, l'exposition propose une approche ciblée de l'Art concret qui marque l'émergence d'œuvres hybrides, entre peinture et sculpture.
- 2 Comme le titre le suggère, il s'agit de s'intéresser à la fabrique de ces œuvres qui empruntent souvent leurs matériaux, leurs techniques ou leurs méthodes à l'industrie, et de mettre ainsi l'accent sur leur genèse. L'exposition et le catalogue qui l'accompagne sont, en effet, le fruit d'une collaboration fructueuse rendue possible par le prêt des œuvres sur une durée de trois années, entre le Getty Conservation Institute, dont les techniques d'investigation scientifique de pointe permettent une analyse matérielle des œuvres, et le Getty Research Institute qui a mis ses archives à profit pour étudier les incidences du développement de l'industrialisation au Brésil et en Argentine sur l'Art concret. Il s'agit ainsi de renouveler une approche exclusivement formaliste de l'Art concret et de prendre en compte ses dimensions matérielles (la toile, le cadre et son format, la peinture et les moyens utilisés pour l'appliquer et même l'accrochage).
- 3 Les deux essais du catalogue s'emploient à développer cette perspective : tandis qu'Aleca Le Blanc (« The Material of Form », p. 1-23) adopte un « formalisme holistique » pour montrer la spécificité de l'Art concret brésilien et argentin à partir de l'analyse de ses qualités matérielles, Pia Gottschaller (« Making concrete art », p. 25-59) présente une reconstitution documentée de la genèse de quelques-unes des œuvres exposées en rupture avec le cadre traditionnel de la peinture. Ce parti-pris se prolonge

dans la partie dédiée aux illustrations où chacune des trente-quatre œuvres est présentée sur une double page, photographiée selon des focales et des angles différents. Les planches, mettant à profit les ressources les plus récentes de la technique photographique, montrent comme à l'ordinaire une vue de face du tableau mais dévoilent aussi, en fonction des configurations propres à chaque œuvre, l'envers, la tranche de la toile ou des détails significatifs, parfois peu visibles à l'œil nu. L'intérêt de cet ouvrage tient ainsi à ce qu'il permet au lecteur d'élargir son regard des œuvres aux processus et aux expérimentations qui les font advenir. Un seul regret : qu'il n'accorde pas davantage de place, comme l'exposition qui y consacrait sa dernière salle, aux relations de cette peinture avec la poésie concrète.